

CHRONIQUE DE LA MARCHE JACQUAIRE 2002, PAR IRENE STREBEL

Jean-Noël nous assure que l'idée (géniale, NDLR) de la marche jacquaire "en étoile" de l'été 2002 est née du désir de consoler nos amis valaisans de la non obtention des JO.

A vrai dire, les prestations sportives du groupe des douze participants qui ont choisi le parcours vaudois ont été quelque peu gênées par les trombes d'eau qui se sont abattues sur leurs têtes et les ont amenés, à différentes reprises, à profiter de l'abri roulant du bus d'accompagnement ou même à renoncer à quelques parcours prévus pour prendre des chemins moins embourbés (Morat, Mont-Pèlerin).

Au souvenir de précédentes semaines de pèlerinage où chacun s'accordait pour remercier saint Jacques du soleil radieux "qu'il avait organisé", on pourrait se demander : serait-il possible que saint Maurice ait moins d'influence dans les données météorologiques que saint Jacques, contemporain et collègue de saint Pierre ? Laissons là ces impertinentes et oiseuses questions, et puisque la renonciation à la traversée du Mont-Chesau et du Mont-Pèlerin nous a permis de nous arrêter à Crêt-Bérard et de rencontrer - devant un réconfortant feu de cheminée - le pasteur résident Pierre-André Pouly qui rentrait tout juste de Compostelle, la preuve est faite que "là-haut" on complotait pour notre joie.

Nous avons pu apprécier la beauté de notre pays lorsqu'il s'habille du mystère des nuages traînants et des teintes sourdes que lui donne la pluie.

Mais le coucher de soleil dont nous avons eu le spectacle à Sonchaux, qui baignait d'or les Préalpes, le Léman, la plaine du Rhône, reste inoubliable. Bien plus important que les circonstances météorologiques a été le fait que nous avons vécu au sein de notre groupe les éléments qui donnent leur valeur profonde aux marches de notre Association : l'amitié qui unit tous les participants, les bons rires et les moments de recueillement en commun. Venus d'Oberweningen, Jean et Louise ont sauvé les autres marcheurs du péril de se cantonner en deçà du Röstigraben : ils ont, avec Huguette, venue du Tessin, élargi l'horizon de la majorité romande à la dimension helvétique ... même s'ils se sont eux-mêmes davantage exercés au français que les francophones au schwyzerdütsch.

Faut-il compter notre treize membres comme une demi-unité, compte tenu de sa taille, ou au contraire - au vu du nombre de ses pattes et des kilomètres parcourus - lui revient-il d'occuper deux places dans la liste ?

Fayette a pris notre troupeau sous sa garde, éveillée et joyeuse, et remarquablement sage durant les séances de recueillement.

Qu'elles sont belles et intéressantes toutes ces églises que nous avons rencontrées, depuis celles d'Aarberg (autrefois dédiée à saint Maurice) et celles de Kallnach, Kerzers, Avenches (avec sa fresque de sainte Apoline, fin du XVe s.) Donatyre (dont le choeur s'orne de la copie de la fresque des apôtres de Moncherand, début du XIIe s.) jusqu'à l'abbatiale de Payerne, le plus vaste édifice roman de Suisse avec ses chapiteaux et ses fresques, celles de reytorens, de Chavannes-le-Chêne, de Chêne-Paquier au plan en ovale, de Démoret - dédiée à saint Maurice - avec ses "catacombes", celles de Bioley-Magnoux, Bercher, Dommartin, Penet-le-Jorat, Ropraz, Mézière, Saint-Légier-la-Chiésaz à double choeur, Blonay, Brent, Glion sur son rocher, Villeneuve, Noville, Chessel, celle d'Aigle, dédiée à saint Maurice, enfin celle d'Ollon - dédiée à saint Victor, l'un des martyrs de la légion thébaine - qui rappelle dans sa construction l'abbatiale d'Agaune et qui présente, dans le choeur, une fresque du XVe s figurant les apôtres : Jacques le Majeur y chemine d'un bon pas, appuyé sur son bourdon.

Plusieurs de ces églises nous ont donné un cadre idéal pour nos instants de recueillement journalier, que nous avons généralement fait suivre d'une marche silencieuse. Le thème de méditation proposé impliquait la participation très personnelle des membres de notre groupe. Chacun était invité à choisir parmi les huit Béatitudes celle qui correspondait le mieux à sa rencontre intime avec Dieu, puis à exposer en toute simplicité ses réflexions à l'ensemble du groupe. Ces expériences vécues nous ont permis, dans la multiplicité de leurs différences, de mieux pénétrer le sens du texte évangélique et, d'autre part, d'approfondir notre amitié par la compréhension qui naît d'une meilleure connaissance réciproque. Cette amitié, nous avons été heureux de l'étendre au groupe des Bernois rencontrés à Bex, puis à l'ensemble des "Pèlerins en étoile" durant les inoubliables journées vécues sous l'égide de saint Maurice dans son fief d'Agaune. Merci !